

Méthodologie : la dissertation d'histoire, géographie et géopolitique

Un écart d'exigence entre la composition du lycée et la dissertation des concours des écoles de commerce :

- Les sujets de dissertation ne sont jamais les titres des chapitres, donc l'esprit de la dissertation est clairement de **sortir de la récitation du cours** pour construire une démonstration problématisée, organisée et argumentée, qui répond au sujet précisément posé.
- Les sujets portent sur le **programme des deux années**.
- Des **exigences accrues** en termes d'expression, de mobilisation des connaissances et d'argumentation.
- Différentes formules sont possibles selon les écoles, pour une épreuve de 4 heures : une dissertation seule (ESSEC), dissertation et réalisation d'un croquis (ESCP Europe). Nouvelle épreuve Ecricome (concours commun à 5 écoles de commerce) : 4h, choix entre deux sujets. Sujet 1 : dissertation + 3 questions sur documents ; Sujet 2 : même structure.
- Des **documents d'appoint** peuvent être proposés dans le cadre d'une dissertation seule : chronologies (le plus souvent), textes, statistiques, cartes... Il ne s'agit pas de les commenter, ils constituent une aide à ne pas négliger. Une exception : l'école de Grenoble (GEM, Grenoble École de Management, qui organise tous les ans un festival de géopolitique), qui précise que les documents doivent servir à étayer le propos.
- Les **rapports des jurys** sont précieux pour comprendre les attentes des banques d'épreuves, et des écoles.

Remarques formelles

- La **rédaction** :

L'**orthographe** défaillante est lourdement sanctionnée, selon différentes grilles de notation (retrait de 3 ou 4 points à ESCP Europe au-delà de 20 fautes ; Ecricome : retrait de 2 points pour plus de 30 fautes ; HEC : le devoir ne peut avoir la moyenne avec plus de 20 fautes, 9/20 maximum).

Prêtez une attention toute particulière aux majuscules et aux conventions (État, les Français, la Guerre froide), aux noms propres.

Une bonne copie est une copie clairement rédigée – il s'agit de montrer que vous savez bien communiquer, à l'écrit comme à l'oral (colles). Soignez l'expression, qui doit être **claire** et **précise** : faites des phrases courtes, utilisez les mots adéquats pour les liens logiques (en revanche, par conséquent...), utilisez un **vocabulaire maîtrisé** (d'où l'intérêt du lexique à bâtir tout au long de l'année), utilisez correctement la ponctuation, souvenez-vous que l'on bannit l'utilisation du futur en histoire.

Certaines écoles (pas toutes) **limitent le nombre de pages autorisées** : c'est indiqué avec le sujet (9 pages à l'ESCP Europe).

- La **présentation** :
 - Une page de garde complète : nom, prénom, classe, date, libellé du sujet.
 - Des pages numérotées
 - Des repères clairs signalant les articulations du plan : saut de ligne entre l'introduction et la première partie, entre les grandes parties, entre la dernière partie et la conclusion ; passage à la ligne et alinéa systématique (retrait par rapport à la marge) pour distinguer les paragraphes dans chaque grande partie. La copie doit être aérée.
 - Une écriture lisible (cela se travaille), évitez les ratures.
 - Les guillemets sont utilisés pour les citations, et les titres des articles cités ; les titres des

ouvrages cités sont soulignés.

- La **gestion du temps** est primordiale

Une copie non terminée est lourdement pénalisée. La gestion du temps se travaille attentivement au fil des devoirs sur table. Elle doit être ajustée selon les exigences de l'épreuve (dissertation seule, dissertation avec croquis).

Les attentes pour chaque élément de la dissertation

L'introduction est la première prise de contact avec votre correcteur. Son importance est grande. Elle doit contenir :

- une accroche, citation, fait d'actualité, permettant de soulever l'intérêt du correcteur. Attention, le lien avec le sujet posé doit être évident, et explicite.
- Une analyse du sujet : définition des mots-clé, des bornes chronologiques, du contexte général, des bornes spatiales. La réflexion sur le sujet, ses enjeux, ses implications, doit amener à la problématique.
- Une problématique : quel est le fil directeur de ce sujet ? Qu'est ce que je veux démontrer ? Bannir les problématiques trop vagues, trop larges, ou trop confuses ou compliquées (viser l'efficacité), bannir les listes de questions trop nombreuses qui partent dans tous les sens (maximum 2 questions).
- L'annonce du plan : claire et efficace.

Le développement

Si le nombre de parties n'est pas impératif, il est conseillé de bâtir un plan en trois parties. Le nombre de sous-parties est moins contraignant (2, ou 3, selon vos connaissances et votre argumentation).

Une **introduction de partie** permet de définir l'objectif de la partie : de quelle manière répond-elle au sujet ? Quel volet de la réponse au sujet apporte-t-elle ?

Le développement doit toujours articuler l'argumentation et la mobilisation des connaissances et exemples (ne pas réciter le cours, ne pas argumenter sans solides arguments). Ce qui permet de se démarquer : des exemples ou références variés, originaux, issus de recherches personnelles ; un travail efficace de sélection et de hiérarchisation des connaissances utilisées (n'essayez pas de « recaser » toutes vos connaissances, cela est contre-productif).

Le développement **ne doit jamais perdre de vue le sujet la problématique**. Vérifiez pour chaque paragraphe que le lien est bien présent : de quelle manière ce paragraphe répond-il au sujet posé ?

La conclusion

Elle se construit en deux parties : un bilan, qui propose une réponse claire et synthétique à la problématique énoncée en introduction ; une ouverture qui élargit le sujet, invite à des perspectives plus larges (attention, toujours en lien avec le sujet - comme pour l'accroche).

Attention à ne pas l'improviser à la dernière minute, faute d'une gestion rigoureuse du temps. Préparez-la à l'avance.

Le travail au brouillon

Brainstorming sur le sujet, en mettant de côté le cours dans un premier temps et en posant des questions très simples pour commencer. Rattacher ensuite les connaissances acquises.

Rassembler ses connaissances.

Ce travail doit amener à l'organisation progressive d'un plan, et, parallèlement, à l'émergence d'une problématique.

Le croquis

Il fait partie de l'épreuve de certaines écoles (ESCP Europe). Noté sur 5 points, il est le complément visuel de la dissertation. Si les techniques acquises au lycée ne changent pas, la grande différence est qu'il n'existe pas de liste de croquis à apprendre par cœur pour les épreuves. Les sujets sont infinis, et portent comme les sujets de dissertation sur les deux années du programme.

Donc : maîtrise du langage cartographique et de ses conventions, et légende organisée selon le même esprit que la dissertation (argumentation!).

On reviendra ultérieurement sur la pratique du croquis.

Pour progresser : respecter les consignes qui précèdent, et s'entraîner. Les devoirs du samedi sont prévus dans ce but. Il convient à chaque fois de reprendre attentivement sa copie, les remarques formulées.